# Il y a 230 ans, jour pour jour : à Arcole, Bonaparte défie l’Autriche et entre dans la légende

15/11/2026 à 7h00



**Un drapeau tricolore au milieu de la fumée, des soldats arrêtés devant un pont, un général de 27 ans qui risque sa vie : le 15 novembre 1796 commence la bataille d’Arcole.** Pendant trois jours, l’armée française va combattre les forces autrichiennes dans les plaines humides du nord de l’Italie. Bonaparte en sortira victorieux. Mais l’image de sa charge héroïque, devenue célèbre, raconte aussi comment se fabrique une légende nationale.

## Pourquoi des soldats français se battent-ils en Italie ?

Nous sommes en **1796**, sept ans après le début de la Révolution française. Louis XVI a été exécuté en 1793 ; la France est une République, gouvernée par le **Directoire**, régime dirigé par cinq hommes. Plusieurs monarchies européennes combattent la France révolutionnaire. Parmi elles figure la monarchie des Habsbourg, que l’on appelle couramment l’Autriche.

La péninsule italienne **n’est pas encore un État unifié**. Elle se compose de royaumes, duchés et républiques, dont une partie du nord est sous domination ou influence autrichienne. En mars 1796, Bonaparte, encore peu connu du grand public et âgé de 26 ans au début de sa campagne, prend la tête de l’**armée d’Italie**. Ses soldats manquent souvent de vivres et d’équipement, mais remportent une série de succès qui les conduit jusqu’en Lombardie.

À l’automne, la situation redevient dangereuse. Les Français assiègent **Mantoue**, une forteresse dont la prise leur permettrait de consolider leur position. Les Autrichiens envoient des armées pour délivrer la ville. Bonaparte doit les empêcher de se rejoindre : s’il affronte leurs forces réunies, ses chances de victoire diminuent.

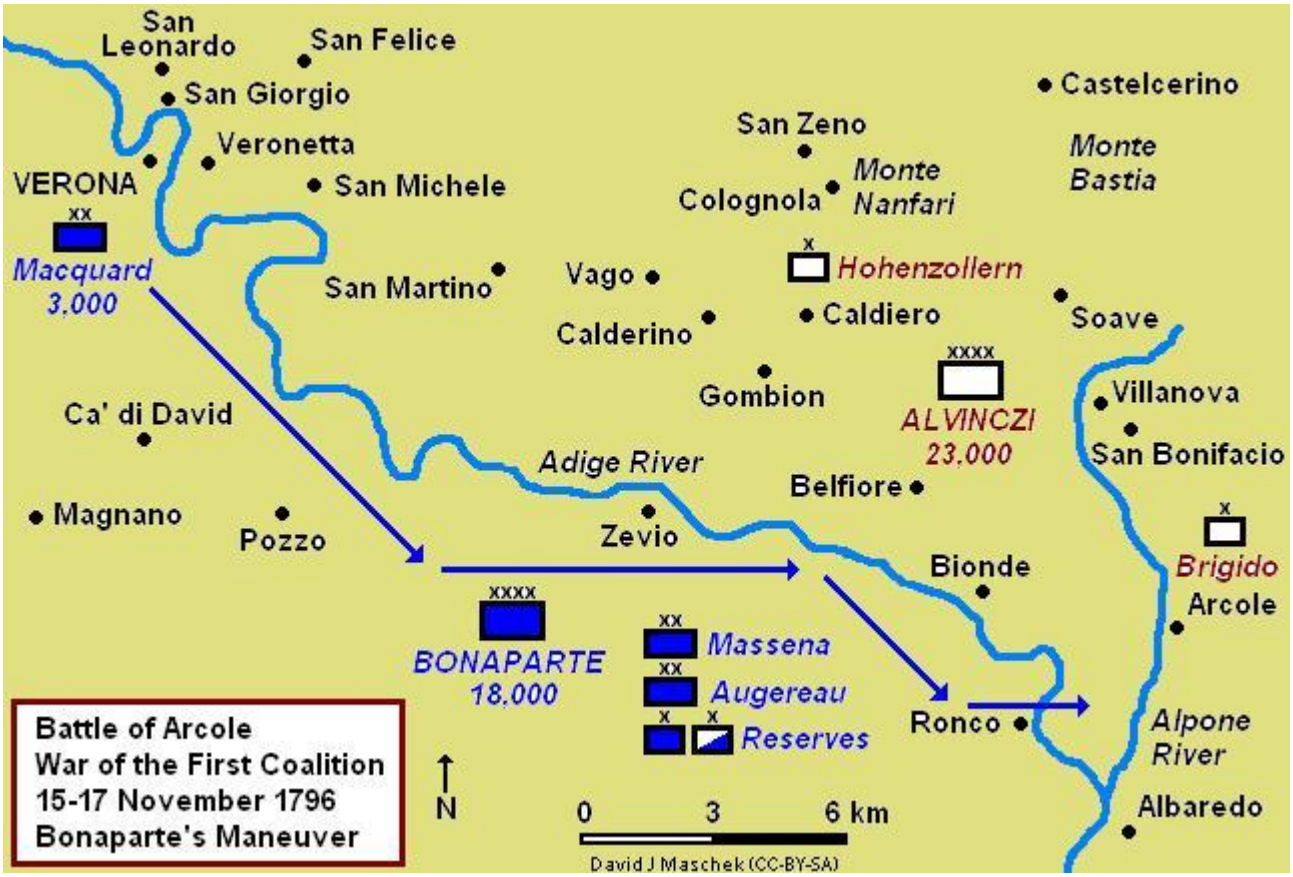
## 15 novembre : un pont au cœur des marais

Le terrain compte autant que les canons. Près d’**Arcole**, à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Vérone, la rivière **Alpone** traverse une plaine marécageuse. Les passages sont étroits ; le pont qui mène au village est tenu sous le feu autrichien. Les Français cherchent à surprendre l’ennemi par une manœuvre sur son flanc plutôt que de l’attaquer de face.

Le **15 novembre**, les troupes du général **Charles-Pierre Augereau** essaient de s’emparer du pont. Elles sont repoussées. Selon les récits de la campagne, Bonaparte saisit alors un drapeau et s’avance pour entraîner ses hommes. Le geste est spectaculaire, mais **il ne permet pas de prendre le pont ce jour-là**. Le général doit reculer ; il échappe de peu au danger et se retrouve dans les marais lors de la retraite.

Le combat se poursuit les **16 et 17 novembre**. Les Français adaptent leurs manœuvres et exercent une pression croissante sur les positions adverses. Le 17, les troupes autrichiennes

se retirent : l'armée de Bonaparte remporte une victoire difficile, payée par des morts et des blessés des deux côtés.



Les mouvements de l'armée française autour d'Arcole : la carte permet de comprendre l'importance des voies de passage et des cours d'eau, au milieu des marais. Carte documentaire, Wikimedia Commons.

---

**Où se trouve Arcole ?** Dans la Vénétie actuelle, au sud-est de Vérone, en Italie. Le repère localise la commune d'aujourd'hui, pas précisément la position du pont de 1796. Voir la carte agrandie.

# Pourquoi parle-t-on tant du drapeau de Bonaparte ?

Le tableau le plus célèbre, peint par **Antoine-Jean Gros dès 1796**, fixe l'image du jeune chef entraînant ses soldats. Des artistes comme **Horace Vernet** reprendront l'épisode au XIXe siècle : le drapeau, la fumée et le pont deviennent les symboles d'un courage presque théâtral.

Il faut distinguer **la bataille, remportée le 17 novembre**, du moment de bravoure du 15, lorsque l'attaque du pont échoue. L'histoire n'enlève rien aux risques pris par les combattants ; elle permet de comprendre comment un événement militaire est transformé en récit héroïque. Le général Augereau et ses hommes, souvent moins connus que Bonaparte, jouent eux aussi un rôle essentiel.

## Ce que cette victoire change pour la France

À Arcole, Bonaparte parvient à déjouer une nouvelle tentative autrichienne de secourir Mantoue. La guerre d'Italie continue : la place forte ne capitulera qu'en **février 1797**, après d'autres combats, notamment la victoire française de Rivoli en janvier. Arcole n'est donc ni la fin de la guerre ni la conquête immédiate de toute l'Italie.

En France, toutefois, la nouvelle conforte la réputation d'un général capable de prendre des décisions audacieuses dans une situation critique. Trois ans plus tard, en **novembre 1799**, Bonaparte renversera le Directoire lors du coup d'État des 18 et 19 Brumaire. L'homme du drapeau deviendra Premier consul, puis empereur en 1804.

## Une histoire toujours inscrite dans la pierre

Les Français connaissent souvent le **pont d'Arcole** par les tableaux, les livres d'école ou les noms de rues. À Paris, l'**Arc de triomphe** conserve un bas-relief sculpté par **Jean-Jacques Feuchère** représentant le passage du pont : une manière d'inscrire dans le monument une victoire de la République, antérieure à l'Empire.



Sur l’Arc de triomphe, à Paris, le bas-relief de Jean-Jacques Feuchère rappelle la bataille d’Arcole. La scène sculptée appartient à la mémoire artistique des combats de 1796.

**Ce 15 novembre marque le début, non la fin, de la bataille :** il y a exactement 230 ans, des soldats français s’engageaient dans trois journées d’affrontements qui allaient contribuer à façonner le destin politique de Bonaparte.

## Sources et documents

Centre des monuments nationaux : le passage du pont d’Arcole et la campagne d’Italie ; Musées nationaux de Malmaison : la bataille d’Arcole (1796) ; Tableau d’Horace Vernet (1826) ; Carte de la bataille ; Bas-relief de l’Arc de triomphe.